Le Canada en 2030

Canada in 2030

Stéphane Paquin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/6011>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.6011](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.6011)

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Stéphane Paquin, « Le Canada en 2030 », *Revue Interventions économiques* [En ligne], Hors-série. Transformations | 2014, mis en ligne le 01 mars 2014, consulté le 23 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/6011> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.6011>

Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Le Canada en 2030

Stéphane Paquin

*Professeur à l'École nationale d'administration publique.
Titulaire de la Chaire de recherche en
économie politique internationale et comparée*

*Les années qui viennent seront
probablement bonnes pour le
Canada malgré des problèmes
importants*

Les années qui viennent seront fort probablement bonnes pour le Canada malgré des problèmes importants. Le Canada, comme de nombreux pays développés, connaîtra un vieillissement accéléré de sa population. Ce vieillissement sera plus marqué à l'Est du Canada, notamment au Québec où le baby-boom de l'après-guerre a été plus prononcé. La conséquence de cela est que les provinces canadiennes vont connaître une explosion de leurs coûts de santé et enregistrer rapidement des déficits structurels de leurs finances publiques. Bientôt, le gouvernement du Québec n'aura besoin que de deux ministres, le ministre des Finances et celui de la Santé. Le second pourrait avoir sous sa responsabilité près de 80 % des dépenses publiques hors service de la dette du gouvernement ! Le Canada retombera ainsi de plain-pied dans les débats sur le déséquilibre fiscal. Le déséquilibre sera également de plus en plus prononcé entre l'Est du pays – les Maritimes et le Québec et peut-être même l'Ontario – qui connaîtront une situation plus difficile, et l'Ouest qui verra sa population croître plus rapidement et attirer de plus en plus d'immigrants, notamment d'origine asiatique.

Le Canada, en raison de sa position géographique, subira également de plein fouet les retombées des changements climatiques. Les Canadiens deviendront des habitués des inondations, des vagues de sécheresse, des feux de forêt et des tempêtes à répétition. Les bassins hydrauliques verront les réservoirs d'eau diminuer, ce qui affectera frontalement Hydro-Québec.

Le Canada dans le monde

Le Canada est une économie très ouverte, donc très exposée aux changements de l'économie mondiale. Projeter dans le temps, ce que sera l'économie mondiale représente un exercice péril-

leux. Globalement, trois grands enjeux seront fondamentaux pour le Canada.

Le premier est la performance économique des États-Unis. Malgré l'inaptitude particulièrement sévère des Républicains à comprendre les enjeux économiques et les finances publiques, la révolution reliée aux gaz de schistes devrait avoir des retombées majeures et prévisibles sur le Canada (sans parler de la géopolitique mondiale). Dans un premier temps, dès que les États-Unis seront en surplus énergétique, ce qui ne saurait tarder, la devise canadienne pourrait perdre davantage encore de son aplomb, ce qui aura un effet dopant sur les exportations canadiennes vers le pays de l'Oncle Sam. La dépendance canadienne envers les États-Unis devait donc mécaniquement **s'accroître**.

L'effet pervers de cette révolution énergétique américaine sera de faire perdre des débouchés au sud de la frontière aux exportateurs d'énergie du Canada, que ce soit le pétrole des sables bitumineux ou les gigantesques surplus d'hydro-électricité d'Hydro-Québec. Avec ses surplus faramineux, le Québec continuera d'offrir les tarifs d'électricité les plus bas du continent et tentera tant bien que mal de favoriser l'électrification de ses transports publics.

Le second enjeu d'importance concerne les pays émergents et leur demande inépuisable en ressources naturelles. Si la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Brésil et le Mexique, pour ne nommer que ceux-là, retrouvent durablement le chemin de la croissance et que le prix des ressources naturelles s'envole, le Canada ou plutôt les entreprises multinationales (dont plusieurs appartiendront à des sociétés d'État chinoises) qui auront le droit d'exploiter les ressources naturelles du sous-sol canadien, connaîtront de très bonnes années.

Le dernier enjeu concerne l'Europe et sa capacité

de sortir de la crise. Cette situation concerne plus directement les provinces de l'Est, notamment le Québec, qui exportent beaucoup plus que les provinces de l'Ouest en proportion de la taille de leur économie, vers le vieux continent. Est-ce que l'Europe pourra rebondir ou connaîtra-t-elle un destin similaire à celui du Japon, soit plus de vingt ans de stagnation économique ? Est-ce ce que la France plongera pour connaître la même médecine que l'Italie ? Ou est-ce que l'Europe connaîtra une renaissance du point de vue économique ? Si l'Europe stagne ou ne croît que modestement, cette situation accentuera la cassure du Canada entre l'Ouest et l'Est du Canada.

Ces trois facteurs conjugués, selon le dosage, pourraient avoir des effets très différents. Il reste cependant, l'avenir du Canada semble plus prometteur à l'Ouest qu'à l'Est. Comme l'écrivait Horace Greeley dans le contexte de la destinée manifeste aux États-Unis : *Go West, Young men !*